TEMPERATURE

Du 10 mars 1906.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens, No 121 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin..	58	14
Midi.....	74	23
3 P. M.....	70	21
6 P. M.....	70	21

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

Il y avait une bonne salle hier soir à l'Opéra pour le bénéfice de M Baer et de Mme Grandjean-Arald. C'était assurément la meilleure depuis le commencement du carême. "Faust", qu'on donnait à cette occasion, a été chanté avec beaucoup d'entrain.

M. Baer, qui chantait Méphisto, a tenu à se distinguer de façon toute particulière, et il y a réussi.

Ce rôle convient parfaitement à la nature de son talent, et il n'est conséquemment pas surprenant qu'il s'y soit montré impeccable. Mme Grandjean-Arald a fait une charmante Marguerite, et les deux bénéficiaires ont pu se partager au cours de la soirée de fréquents, nombreux et chaleureux applaudissements.

Une débutante, Mlle Dorothée Hutchinson, tenait le rôle de Siebel. Toute mignonne dans son joli costume et maniant sa voix fraiche avec grâce elle a conquis d'emblée la sympathie de la salle, et des bravos ont récompensé ses efforts.

Les autres rôles ont été convenablement chantés.

Aujourd'hui en matinée "Mignon"; le soir "Cyrano de Bergerac".

Mardi, spectacle composé pour le bénéfice de M. Vallier. Jeudi, bénéfice de M. Castellanos, et samedi bénéfice de M. Thomas Brulatour jeune.

TULANE.

E. H. Sothern et Julia Marlowe, entourés d'excellents artistes, joueront des pièces de Shakespeare la semaine prochaine, à partir de demain, au Tulane. Leur répertoire est arrangé comme suit:

Lundi soir et samedi en matinée: "La Mégère Apprivoisée", avec M. Sothern et Mlle Marlowe dans les rôles de Petrucchio et de Katherine; mardi et vendredi soir: "Roméo et Juliette"; mercredi et jeudi soir: "Le Marchand de Venise", avec M. Sothern comme Shylock et Mlle Marlowe comme Portia.

Le grand talent de M. Sothern et de Mlle Marlowe va raviver l'intérêt que le public porte aux œuvres de Shakespeare, et c'est une semaine exceptionnelle qui va s'ouvrir pour le Tulane.

Mlle Alice Nielsen, la chanteuse américaine déjà fréquemment applaudie, donne ce soir au Tulane une représentation unique de "Don Pasquale".

La troupe qui l'accompagne comprend Signorina Colombati, contralto; Signor Prati, tenor; Fratodi, baryton; Articci, basse.

Les chefs d'orchestre sont Van den Berg et Bisacci.

CRESCENT.

Une très intéressante et tout à fait nouvelle comédie musicale qui a pour titre "The Errand Boy" tiendra l'affiche au Crescent à partir de ce soir.

Au point de vue de l'intrigue, des caractères, de la musique, de la mise en scène, de la richesse des costumes, etc., elle dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

En outre d'un chœur composé de jeunes et jolies personnes, la troupe comprend un ballet de huit danseuses dont la beauté égale la grâce et le talent.

C'est le grand comédien Billy B. Van qui tient le rôle de Patsy Bolivar, un rôle d'un comique inénarrable.

Valse de Mlle S. Doussan.

Mlle Stella Doussan vient de publier une nouvelle valse qui porte le titre de "Marguerite" et qu'elle dédie à son distingué professeur, Mme Marguerite Samuel. Cette valse est d'une facture particulièrement brillante, et sa vogue sera certainement grande avant longtemps.

Elle fait honneur au talent de la jeune musicienne et à celui du professeur qui a su former une élève aussi remarquable.

HOTEL DE VILLE

A une réunion de la commission du Fonds des écoles McDonogh tenue hier matin dans le salon du maire et à laquelle assistaient le maire Behrman, le trésorier Briede, le contrôleur Kennedy et le secrétaire Tujague, il a été décidé, après discussion, de rejeter toutes les soumissions pour la construction d'une école en briques à McDonoghville, toutes les soumissions étant considérées exorbitantes.

M Fred. Middleton, surintendant des écoles publiques de Jefferson, assistait à la réunion.

Société Médicale de la Paroisse d'Orléans.

A la réunion semi-mensuelle de la Société Médicale de la Paroisse d'Orléans tenue hier les résolutions suivantes ont été adoptées:

Attendu que l'épreuve de l'été dernier a fourni d'amples preuves de l'exactitude de la théorie de la propagation de la fièvre jaune par le moustique, et a démontré l'importance de rapporter promptement les cas de cette maladie, ainsi que le danger que présentent les premiers cas et les cas bénins;

Il est résolu que la Société déclare qu'il est du devoir strict des médecins de signaler immédiatement tous les cas de fièvre jaune ou les cas suspects dans leur clientèle.

Il est résolu, en outre, que tout membre de la Société qui manquera de faire un rapport, sera considéré coupable de conduite indigne de la profession et traduit devant un comité judiciaire conformément aux règlements de la Société.

Il est résolu, en outre, que les membres de la Société pressent leurs amis, leurs clients et le public en général de tenir à partir du premier avril tous les malades atteints de fièvre sous des moustiquaires hermétiquement closes.

Signé: Dr Amédée Grauch,
Secrétaire.

Entre nègres.

Un nègre du nom de George Combs a été conduit à l'hôpital hier matin, après avoir eu la figure terriblement lacérée par un pied de chevreuil desséché que manialt un autre nègre nommé Wilson Davis.

Wilson, qui demeure au numéro 435 de la rue Newton, à Alger, et travaille au chemin de fer du Southern Pacific, étant rentré hier plus tôt que d'habitude, a trouvé sa femme et Combs assis devant sa porte, et, jaloux, a frappé ce dernier.

Wilson a été écroué sous l'accusation d'attaque et voies de fait.

Magasin dévalisé.

Des malfaiteurs ont pénétré par effraction l'autre nuit dans le magasin de Mansour Salloum, rue Dumaine, 824, et en ont emporté des vêtements d'hommes et d'enfants d'une valeur de $729. Les voleurs n'ont laissé aucune trace.

En arrivant hier matin à son magasin Mansour Salloum en a trouvé la porte forcée; et à l'intérieur tout était en désordre. Après une inspection, il a constaté qu'il lui manquait des marchandises d'un montant de $729.

La police du troisième precinct a ouvert une enquête mais n'a rien découvert jusqu'ici.

Vases de Sèvres offerts par le Gouvernement français.

Notre édition d'hier ayant été promptement épuisée, nous croyons répondre au vœu de bien des personnes en reproduisant aujourd'hui, à la deuxième page du journal, l'article paru dans cette édition relatif au double don fait par le Gouvernement français à des institutions de notre ville.

Mort du général E. P. Cottraux.

Le général E. P. Cottraux, soldat, patriote et négociant, est mort hier à une heure de l'après-midi à sa résidence de l'avenue St-Charles, 2812, après une maladie de trois semaines, et la nouvelle a causé de sincères regrets dans le vaste cercle d'amis qu'il possédait.

Le défunt avait atteint sa soixantième année le 1er septembre dernier. Il était né à la Nouvelle Orléans de parents français et avait reçu une instruction primaire dans des écoles publiques.

Il était trop jeune pour s'engager lorsque la guerre civile éclata, mais en 1863, ayant atteint l'âge de seize ans, il entra à Mobile dans la cinquième compagnie du bataillon d'artillerie Washington. Il prit part à la lutte dans le voisinage de Jackson, Mississipi, et battit en retraite avec sa compagnie sur Morton.

Il prit part aussi aux combats de Bass Mills et de Missionnary Ridge, et aux combats de Crow's Nest, de Buzzard's Roost, de Rasaca, de Dallas, de Pine Mountain, de Kenesaw Ridge, de Peach Tree Creek, au cours de la campagne de Braggs dans le nord de la Georgie, ainsi qu'à la bataille et au siège d'Atlanta. Sa compagnie dut finalement se rendre à Meridian, Mississipi.

Le général Cottraux était un soldat intrépide, et il donna maintes fois des preuves d'un courage auquel ses camarades rendirent justice.

Après la guerre il entra dans les affaires et fut bientôt associé de la maison de café Small et Cie. Quelques années plus tard il acheta la maison et lui donna son nom, et depuis cette époque il resta dans ce genre de commerce. Il fut nommé membre du jury du café à l'exposition de St-Louis.

Le général Cottraux prit une part active à tous les mouvements tendant au développement et à la prospérité de la ville, remplissant tous les devoirs d'un bon citoyen.

M. Cottraux fut nommé quartier-maître général lors de l'arrivée au pouvoir du gouverneur Foster, et il fut maintenu dans ces fonctions durant douze ans.

Le défunt appartenait aux Clubs Louisiana et Pickwick, ainsi qu'à plusieurs associations carnavalesques. Il avait épousé Mlle Geneviève Duval peu de temps après la guerre.

Mme Cottraux lui survit avec quatre enfants: MM. John et Louis Cottraux, Mme Pierre Cook de New-York et Mme Geneviève Wallace de la Nouvelle Orléans.

Jeux illicites.

Albert Raby, Albert Reeves, Mark Fannie et Louis Garady ont été arrêtés hier soir à l'hôtel Oak, à l'angle des rues Canal et Bourgogne où ils jouaient à des jeux de hasard.

Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.

C'est l'économie systématique qui compte. Celle qui démontre la sagesse, d'aller chaque semaine, mois ou jour de paye ajouter un certain montant à votre fonds d'épargne.

N'attendez pas "d'avoir de l'argent de reste", mais faites des économies—et voyez grossir la somme.

Il ne faut qu'un peu de volonté pour commencer et cela devient ensuite un plaisir. 3 1/2 pour cent d'intérêt composé par semestre.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY,

622 Rue du Canal.

"*La Banque de la Rue du Canal.*"

21 jan—1an—dim

Mondanités.

Lunchs, parties de cartes et réunions musicales constituent le bilan de la semaine qui a suivi un des plus brillants carnavals que l'on se rappelle dans notre ville.

M. et Mme L. E. Bentley sont de retour d'un séjour à St Louis.

M. et Mme Robert Moore et leur famille vont bientôt aller passer quelque temps à la Passe Christian où ils ont leur résidence d'été.

M. et Mme C. M. Soria vont célébrer aujourd'hui le cinquantième anniversaire de leur mariage.

Mme George B. Matthews et Mlles Adèle et Mary Matthews sont à la Passe Christian pour quelques jours.

Mme Mortimer M. Wisdom donnera une partie de bridge-whist mardi après-midi en l'honneur de Mme Hugh de Lacey Vincent.

Samedi dernier, Mme Lucien Lyons a donné une partie de "bridge whist" en l'honneur de Mme Lawrence Williams et de Mme Arch Oscar Burdick de Chicago. Les prix, des ombrelles de différentes couleurs ont été gagnés par Mmes Mortimer Wisdom, Walker Spencer, Norvin Harris et Edwin Rodd et par Mlle Mabel Dwyer. Ont pris part au jeu: Mmes John W. Phillips, George H. Dunbar, Sheldon Thompson, T. S. Seyburn, W. H. Dickson, Miles N. Dwyer, Graham, Edith Libby, Gladys Nicholson et Adèle Ford.

M. H. Mitchell Harris a lancé des cartes annonçant le mariage de sa soeur Ruble Greene avec M. Clifford Norton Eustis, samedi, le vingt-quatre février. M. et Mme Eustis seront "at home" tous les mardis après le quinze mars, 2229 rue Brainard.

Mme W. A. Gordon est partie vendredi pour Cuba où elle passera quelques jours.

Mlle Florence Kells est de retour d'un séjour à Slidell, Lne.

Mme Frederick Winston passe quelques semaines à la Nouvelle-Orléans chez Mme Norton, 3218 avenue St Charles.

M. et Mme Charles Couturié annoncent les fiançailles de leur fille, Mlle Marie Couturié avec M. Léonard Compton de Richland, Lne. Le mariage sera célébré le jeudi, vingt-deux mars.

Mme Charles Bodley a donné lundi, un lunch de quatorze couverts en l'honneur de Mme Oscar Burdick de Chicago et de Mme Lawrence Williams. La table décorée de roses réunissait Mmes Burdick, Williams, T. G. Bush, Hugh de Lacey Vincent, H. S. Lewis. W. S. Palfrey, Frank B. Williams, Miles Edith Seyburn, Jessie Wisdom, Ethel McConnico, M. Morrell, Edith Libby et May Gilmore.

Le mariage de Mlle Laure Faures avec M. Robert Combel sera célébré le 19 mars. Les amis et connaissances des futurs conjoints sont invités à assister à la cérémonie religieuse qui aura lieu en l'église St-Augustin à cinq heures de l'après-midi.

Une très intéressante soirée a été donnée dimanche dernier dans les salons de M. et Mme Maurice Brierre, par le Cercle Musical dont le programme choisi et varié a obtenu un succès des plus vifs et des mieux justifiés. Entre autres numéros: "Air de Ballet" de Chaminade, par Mlle Rita Coiron; "Pourquoi" de Lakmé, Mlle Laure Carrière "Les Saltimbanques," M. Alfred Théard; "Seconde Mazurka" de St Saëns, Mlle Lucie Bouligny; "Tu me dirais" Chaminade, Mlle D. Roman: "Souvenir" L. Castellanos, Mme Mathilde Charbonnet; "Gillette de Narbonne" duo, Mlle Camille Gibert et le Dr. W. Tusson; "Chérubin" Massenet, Mlle Julia Wogan; "Le Rêve du Prisonnier" Rubinstein, M. H. Dessommes; "C'est le Vent" Coedès, Mlle Camille Gibert "Hérodiade" Massenet, et "Amoureuse" Mme Maurice Brierre; "Rhapsodie" de Liszt, Mlle Anita Bouligny; "Le Maçon" d'Auber, duo, Mlle Camille Gibert et Mme Mathilde Charbonnet; "Carmè-Carmè" Curtis, chœur par les membres du Cercle Musical avec solo par M. Alfred Théard.

Mlles Geneviève et Owenie Brown qui ont été les hôtes de Mme Eusèbe Bouny pendant le Carnaval, sont reparties mercredi pour Yazoo City.

Mlle Victoria De Pass a passé la semaine à Beauvoir, Miss., chez Mme A. H. Postlebhwaite.

M. et Mme George Rose et leur famille passent quelque temps au Winston Cottage à la Passe Christian.

Mme Charles Payne Fenner a tenu vendredi dernier la première de ses réceptions de Mars.

Mme Arthur Carroll passe quelques semaines à Covington.

Samedi dernier, M. et Mme Victor Thrane ont donné un dîner auquel assistaient M. et Mme W. P. Brown, M. et Mme W. Warren, M. et Mme S. B. McConnico, M. et Mme Ben Oxnard, M. et Mme William Poitevent, M. et Mme Philip Millard, Mlles Lillie Mehle, Lucia Miltenberger, MM. Millard Brou et Tom Norton. Les convives portaient des costumes de fantaisie. Mme Thrane représentait Sis Hopkins.

Mlle Pauline Curran est de retour de Slidell, Lne.

Mme Hugh de Lacey Vincent a donné mardi après-midi une partie de "bridge whist" au Country Club. Les prix, une bourse en argent, un flacon à essence en cristal, un flacon d'eau de cologne en cristal et argent, un cadre à photographie en cristal et une boucle de ceinture en argent, ont été gagnés par Mmes Mortimer Wisdom, C. Bodley, Gilbert Green, William Warren, John G. Woods et E. Soulé. Parmi les personnes présentes, Mmes W. C. C. Claiborne, T. G. Bush, W. C. Dufour, F. B. Hayne, E. H. Bright, W. P. Brown, W. S. Palfrey, W. J. C'Donnell, H. V. Beer, Ivy Kittredge, James A. Puech, J. W. Libby, C. Scaife, S. A. White, Mlle Lottie Mitchell.

Mme Lawrence Williams passe quelque temps à Covington.

Les fiançailles de Mlle Elise Duralde avec M. Glenn Albert Mc Lean sont annoncées. Le mariage aura lieu le dix-neuf mars.

Jeudi après-midi, Mme George H. Dunbar a donné un très beau lunch et une partie de "bridge whist" au Country Club. La salle à manger était luxueusement décorée de plantes vertes, et la table était toute ornée d'asphodèles et de fougères. Les prix des plus élégants ont été gagnés par Mme Lucien Lyons, qui a eu une pendule dorée et émaillée: Mlle Mabel Dwyer, un vase vénitien; Mme Flournoy Thompson, une ombrelle de soie blanche; Mme Sam Henderson, une corbeille vénitienne: Mme Carl Woeste, un bourse en or et pierreries; Mme Emile Christ, un flacon à eau de cologne en or; Mme Alden McClellan, un coffret à bijoux doré; Mme Léo Burthe, une pendule peinte à la main; Mlle Lulu Hall, un brûle-parfum Japonais: Mme G. Bentley, un éventail brodé: Mme G. W. Dunbar, une demi-douzaine de plats dorés, Mme Raoul Jumonville, une corne d'abondance Japonaise: Mme Nugent Vairin, une miniature et Mme Charner Scaife, une assiette à gâteaux dorée. Au nombre de celles que réunissaient les quatorze tables se trouvaient Mmes Don A. Pardee, H. McCurdy, C. W. Harvey, Frank Dunbar, Maurice Brierre, Armand Fenner, Sidney Eshleman, Charles Coyle, Charles de B. Claiborne, Randall Dugué, Burguières, Albert Levert. Fred. Jaubert, Augustus Craft, Arthur McGuirk, Elysse Laplace, James Dunbar, Poitevent, William Consell, R. J. Perkins, Philip Millard, Frantz Hinderman, Lamar Quintero, James A. Peuch, Polk Jones, Foucher Dunbar, Mme King et Mme Thompson de New-York, Mlles Amélia Pasteur, Jean Gannon, Inès Pitard, L. Broussard, Olga Dunbar, Alice Posey.

M. et Mme William S. Palfrey ont donné un diner lundi soir en l'honneur de Mme Hugh de Lacey Vincent. Les décorations de la table étaient composées de roses roses. M. et Mme William Warren, M. et Mme Edgar H. Bright, M. et Mme Ivy Kittredge, Mlle Edith Libby M. Générès Dufour et M. J. G. Pepper étaient au nombre des convives.

Mlle Virginia Wilkinson est partie vendredi pour Cuba.

Le Dr et Mme E. L. McGehee passent quelque temps à Hammond.

Le mariage de Mlle Blanche Lengsfield avec M. Eugène Brown sera célébré demain.

Mlle Kate Minor et Mlle Leverich sont de retour de la plantation Southdown où elles étaient les hôtes de Mme H. C. Minor.

Le Dr. et Mme Quitman Kohnke ont passé une partie de la semaine à Natchez, Miss.

La première réception en mars de Mme J. C. Nixon, a eu lieu lundi.

Mme Charles Bodley est en visite chez Mme Frank B. Williams à Patterson, Lne.

La seconde et dernière réception de Mme Peter F. Pescud a eu lieu jeudi. La maison était décorée de palmes, de fougères et de fleurs rouges. La table dans la salle à manger était parée d'oeillets roses. Mme Pescud recevait assistée de Mmes Frank Brickell, Henry Dart, L. Becnel, Samuel Gilmore, Joseph Gomila, W. P. Brown, James Pierce, W. T. Jones, Hugues de la Vergne, Pearl Wight, Percy Lynch, M. J. Sanders, Thomas Hunton, C. Keplinger, Mlles Kate Minor, Adèle Duggan et Isabel Pescud. Les rafraichissements étaient servis par Mlles May Gilmore, Helen Gurley, Flora Sanders, Lois Janvier, Adrienne Lawrence et Viva De Buys.

Mlle Lulie Moore qui était depuis quelques semaines chez Mme Walter J. Ferguson est repartie lundi pour Asheville.

M. W. S. Rogers est de retour d'un court séjour à Indépendance, Lne.

Un très beau lunch a été donné par Mme Oscar Lee Putnan, vendredi après-midi. Les décorations de la maison étaient composées de palmes et de fougères et celles des tables de jonquilles et de fougères. Les places étaient indiquées par des cartes peintes à la main représentant des jonquilles. Au nombre des personnes présentes, Mmes W. P. Brown, R. Jumonville, E. H. Bright, James W. Hearn, V. Thrane, W. J. Behan, C. Patterson, E. Senn, H. Lewis, T. G. Bush, U. Laroussini, E. Soulé, E. A. Alderman, F. T. Copp, P. McCutcheon, S. B. McConnico, Mlles Helen Fell, Margot Lelong, Helen Maury, Calla Poitevent, Evelyn Byrd, May Norman, Olga Laroussini, B. Pinckard, Lydia Finley, Amélia Pasteur, Sadie Shelby, Elizabeth Churchill, Jean Gannon, Maud Wilmot, Irène Keep.

Mlle Alice Stanton passe quelque temps à Beauvoir, Miss.

Mlle Hazel Ellis est de retour de Slidell.

BLANCHE.

Mort subite.

Mme West, une femme de 70 ans, est morte subitement en sa demeure, rue Ste Anne 519, hier après-midi vers deux heures. Son corps a été transporté à la morgue.

N'ATTENDEZ PAS D'être Malade

pour acheter une bouteille de Hostetter's Stomach Bitters. Achetez-en une aujourd'hui et conservez votre santé et votre vigueur en en prenant une dose avant les repas. C'est le secret de la bonne santé de milliers de personnes.

HOSTETTER STOMACH BITTERS

est le meilleur remède et preventif qui ait jamais été découvert et il guérit toujours Rhumes, Maux de tête, Grippe Debilité générale, Indigestion, Dyspepsie ou Maladies de Femme.

Fierst & Kraemer

CONFISEURS

Manufacturiers,

POURVOYEURS,

833 Rue du Canal.

Phones Main—121.
" Main—2146-L.

28 jan—1an

SIROP D'ANGELL

Pour le Rhume et la Coqueluche.

Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens 18 jum—1an—Dim

Julia Nolte acquittée.

Julia Nolte, la femme arrêtée il y a huit jours en même temps que les fugitifs de la justice de Chicago, a été acquittée hier matin à la première cour criminelle de cité. Elle est maintenant libre pour lutter devant la cour civile de district contre Louis Meyer, de Buffalo, qui veut faire confisquer ses diamants, sur lesquels il a, paraît-il, fait d'assez fortes avances.

Comme il était prouvé que les diamants saisis sur la personne de Julia Nolte ne provenaient pas du vol commis dans le magasin Foerster, à Buffalo, et que, d'autre part, le détective Henafelt, de Buffalo, arrivé vendredi, avait déclaré que Mme Nolte n'était accusé dans l'état de New York d'aucun délit entraînant l'extradition, le juge Skinner a décidé d'appeler l'affaire hier matin, et il a purement et simplement acquitté la prévenue.

Comme Louis Meyer a intenté un procès devant la cour civile de district, les diamants de Julia Nolte ont été remis au shérif civil Mc Murray.

Ces diamants sont estimé à $5,000, et Louis Meyer a fait des avances de $2,200.

Paul Foerster, le bijoutier de Buffalo auquel Walter Harris, alias Harrington, et deux autres individus ont volé une rivière en diamants valant $3,000, est arrivé hier matin à la Nouvelle-Orléans.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

L. C. Peres à German Am. Hmstd, 2 terrains, Canal, Clark, Cleveland et avenue Hagan, $2,850.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $3.000.

Suburban Bldg & Loan Ass'n à Vve J. Holdakowski, 2 terrains, Scott, Baudi, Cortez, d'Hémécourt, $1,700.

Ferd. Kane à H. G. Wolfe, 4 terrains, Audubon, St Charles, Hampson, Broadway, $5300.

J. M. Callaghan à Miss Alice Callaghan, 4 terrains, Religious, Race, Orange, Tchoupitoulas, $1500.

W. J. Morgan à French Market Homestead Ass'n, terrain, Bourgogne, Saint Louis, Conti, Rampart, $2800.

L'acquéreur à H. B. Gessner, même propriété, 2,800.

V. Li Rocell à Cadessus, terrain, Hennessey, Alexandre, Toulouse, St-Pierre, $450.

J. M. Hale à F. J. Puig, intérêt dans une portion, Perdido, Gravier, Howard, Freret, $40.

J. B. Hirsche à M. Fedelle, terrain, Cypress, Derbigny, Claiborne, Lafayette, $900.

Don F. Watts à Mme A. Monette, terrain, Bourbon, St Anthony, Force, Virtue, $175.

Mme M. J. Ryan à Vve C. A. Leininger, terrain, Louisiane Ave., Freret, Robertson, Toledano, $700.

Mme Vve G. Degroat à N. B. Wayne, terrain, Jeannette, Dublin, Poplar, Carrollton Ave., $550

Teutonia Loan et Bld'g Co. à Mme F. E. Oldendorf, terrain, Cambronne, Hickory, Joliet, Cohn, $250.

Vve J. Pabst à W. Warner, 2 terrains, Louisiane Ave., Saratoga, Delachaux, Franklin, $3000.

Vve E. Japeke à P. G. Japeke, terrain, Tricou, Délery, Bourgogne et Dauphine, $200.

H. S. Eustis à V. Loisel, portion, Audubon, Esther, Walnut, Anne, $2,200.

G. E. Pitcher à A. P. Sauer, terrain, avenue St Charles, Hillary, Cherokee, Pearl, $7,750.

C. Durr à W. T. Jay, 3 terrains, Short, Hampson, Fern, St Charles, $7,800.

R. D. Whiting à Vve W. J. Farrell, 3 terrains, Fern, Burdette, Plum, Poplar, $6,650.

A. P. Schroedes à L. J. Cousin, terrain, Claiborne, Annette, Robertson, Ave St Bernard, $1,600.

Louis Dumun à G. E. Reimann, 2 terrains, Banks, Salcedo, Gayoso, Palmyra, $2,200.

W. A. Thomas à I. D Saddler, 2 terrains, Aubon, Elm, Magnolia et Place Audubon, $1,500.

Soirée du Rambler's Club.

Le Rambler's Club donne le 19 mars prochain dans la Salle de l'Artillerie Washington sa vingt-deuxième soirée annuelle. Cette soirée, toujours très gaie et très suivie, promet de dépasser en éclat cette année toutes celles qui l'ont précédée.

Feuilleton

—DE:—

L'Abeille de la N. O.

Commencé le 29 juin 1903

LES

Vautours de Paris

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

Le Roman d'une Honnête Fille.

XVII

COUP SUR COUP

Suite.

La bonhomie du visage de son visiteur atténuait la violence du coup.

—Elle est de vous, cette prose? demanda t-il.

Samuel déclara avec une pointe de vanité:

—Entièrement.

—Tous mes compliments. On n'est pas plus.....

—Venimeux? acheva Samuel.

—Je n'osais pas le dire.

—Vous avez bien tort, cher monsieur, et je ne m'en offenserais pas. Que voulez-vous? Je suis de mon temps. Le venin se distille quotidiennement et se vend à tant l'once, comme les drogues des apothicaires ou la marchandise des confiseurs. Chacun vit comme il peut. Vous devez même vous féliciter d'avoir affaire à moi. J'ai gardé votre secret....

—Afin d'en profiter seul?

—Non. Tout simplement parce que je suis d'une bonne pâte, obligeant et sans fiel. Si j'étais allé trouver certains industriels de ma connaissance et peut-être de la vôtre, ils m'auraient acheté ma découverte plus cher que vous, qui pourtant êtes le principal intéressé ..... Je me contente de peu.....Ils vous arracheraient la peau, la chair et le reste. Je viens à vous avec un revolver de bas prix, chargé à blanc.... Ils braqueraient devant votre hôtel une batterie de canons du Creusot et tireraient à boulets rouges et à mitraille jusqu'à épuisement de munitions.. Quand vous les auriez expulsés par une porte, ils rentreraient par l'autre...Moi, je tiendrai ma parole. Une fois mon petit bénéfice réalisé, j'enterrerai l'affaire et je ferai des vœux pour qu'on vous laisse en paix et qu'en un mot vous n'entendiez plus parler de rien... Eux! ha! mon cher monsieur! Les chrétiens du "Quo vadis," livrés aux bêtes, ne seraient rien auprès de vous si vous étiez entre les mains de certains que je pourrais vous citer.... Ils vous aplatiraient comme une baudruche dégonflée; ils ne vous laisseraient que vos yeux pour pleurer.... Il n'est pas de hyènes, de loups, de renards, de chacals qui s'entendent à plumer un gibier et à le dévorer comme ces animaux-là. Je suis un pauvre et bon diable .... Donnez-moi ce que vous voudrez.... Vous ne me reverrez pas et je ne souffleral mot de ma trouvaille..... Vous voyez que je ne suis pas exigeant, mais bagasse! ne vous laissez pas mettre le grappin par les autres, car vous y passeriez tout entier, vous et vos millions, comme un lingot de cuivre dans la filière qui le tire et l'aplatit.

Samuel Bach s'arrêta.

Le comte souriait.

Il ne s'était pas attendu à cette conclusion, plutôt douce.

Il avait d'abord été saisi d'inquiétude, puis de dédain pour la manœuvre dont il était victime.

Maintenant, cet excellent Samuel l'intéressait.

Sa verve l'amusait, sa franchise aussi.

Mais la voix du Marseillais était claire et perçante.

On pouvait aisément l'entendre des appartements voisins.

Le comte n'était pas fâché d'en finir avec lui.

—J'ai entendu parler d'un certain Bach qui était un grand musicien, dit-il en souriant.

—Il s'appelait Sébastien, observa l'autre.

—Vous êtes aussi un musicien distingué, un chanteur?

—Un tout petit .... sans prétention....

Le comte était devenu presque aimable.

—Combien fit-il.

—Je vous l'ai dit .... ce que vous voudrez.....Je m'en rapporte à vous ..... Vous êtes ce qu'on appelait jadis un grand seigneur....

—Possible, mais votre prix... Vous me paraissez très franc. Je veux l'être aussi. Je désire que vous sortiez d'ici satisfait..

Samuel Bach n'était, comme il le disait, qu'un pauvre diable, un simple courtier auquel les maîtres en son art auraient acheté sa découverte pour un morceau de pain, quitte ensuite à saigner à blanc le patient.

Il réfléchit et déclara avec une certaine timidité:

—Dix mille.....

Le comte haussa les épaules:

—A d'autres je ne répondrais qu'en les faisant jeter à la porte, dit-il. Pour vous c'est trop peu .... Vous me plaisez.... Je vous donne le double.

Il prit dans un tiroir vingt billets de mille francs et les jeta devant le maître du jeune Marius qui, agréablement surpris, s'en empara avec une rapidité surprenante.

Le comte pensait:

—C'est ce que j'expose sur un coup de cartes.

Il dit à Samuel Bach:

—Vous tiendrez votre promesse?

—Je vous le jure.

—Adieu donc et bonne chance!

—Mille remerciements, monsieur le comte. Si jamais vous avez besoin de moi, vous avez ma carte.... Tout à vous!

Et comme le reporter se trompait de côté et allait prendre une porte pour une autre, il lui dit simplement, en lui désignant la bonne, sans le reconduire:

—Non, par là.

Lucien se tenait dans l'antichambre.

Son visage chafouin avait une singulière expression.

Il accompagna le Marseillais jusqu'au bas de l'escalier et là, lui dit:

—Il est généreux le patron, hein?

L'autre le dévisagea.

—Vous écoutez donc aux portes, l'ami?

—Quelquefois, quand ça me plait.... D'ailleurs vous avez une voix qui sonne comme une trompette.... Alors on est forcé d'entendre.... Ainsi elle est folle, la petite?

—Pourquoi voulez-vous le savoir?.....

—J'ai mon idée.

Samuel examina un instant la physionomie du larbin et, lui tapant sur le ventre:

—Ah! vous avez de jolies habitudes, troun de l'air! Et je vous félicite, mon garçon. L'œil à la serrure et l'oreille aux agnets, avec des intentions.... C'est du propre.

—Et vous donc?

Le courtier le fixa de tout près, entre les yeux et riposta:

—C'est possible, mais je ne suis pas un laquais, moi, je ne suis pas un larbin!.... Je n'ai pas de patron! Je ne touche pas de gages! Je ne mange pas le pain d'un maître, je ne bois pas son vin, je ne vis pas de sa cuisine et je ne porte pas sa livrée!.....

Et il jeta à la face de l'effronté valet:

—Crapule, va!

Lucien ne répliqua pas.

Il ne se sentait pas de force à tenir tête à ce gros, trapu et carré des épaules.

Ce bon Sam lui imposait une sorte de respect avec sa face abondamment poilue, ses biceps solides, sa mâchoire de dogue et ses yeux noirs comme deux petits morceaux de charbon.

Il battit prudemment en retraite, tandis que le courtier de publicité gagnait la rue où il déchirait en menus morceaux l'article, désormais inutile, dont il avait donné lecture au comte de Rouvre, et les semait au vent en se disant:

—Vingt mille balles! Que de pépète! Jamais ma littérature ne m'a été payée si cher. Très intelligent, ce comte de Rouvres .... très large! Un vrai gentleman!.... Ce serait dommage de lui faire de la peine.

Il songeait, avec un atome de regret, qu'il aurait pu en tirer davantage, exiger le double, mais sa parole était donnée, et il n'avait aucune intention d'y manquer.

La suite à dimanche prochain.

Bal du Club Choctaw.

Les invitations au bal que donne le Club Choctaw à l'occasion du neuvième anniversaire de sa fondation, ont été lancées. Il va sans dire que ce bal obtiendra un succès exceptionnel, les membres du Club étant très répandus et très avantageusement connus.

Steamboat incendié.

Birmingham, Ala., 10 mars—On mande de Greenwood, Miss. aux "News", que le steamboat "Jack Osborn" a été totalement brûlé, ce matin, sur la rivière Yazoo en face de Greenwood. Ce bateau appartenait à R. H. Barrett, de Greenwood.

Il n'y a pas eu d'accident de personne.